

mais moi, si vous ne vous hâtez, je sens que je serai morte avant d'avoir revu mon enfant.

— Il ne faut pas mourir, il faut vivre pour elle !

— Oh ! je ne demanderais pas mieux, mais je sens que le Ciel en a ordonné autrement. Peut-être ne me reste-t-il plus que quelques heures à vivre ? Hâtez-vous, mon père, si vous ne voulez que je meure sans la revoir,

— Alors faites un effort, tâchez de vous faire à cette idée, à ce bonheur, je vais vous la chercher. Au nom de Dieu, que cette joie ne cause pas votre mort !

— Oh ! que je meure dans les bras de mon enfant, et je bénirai Dieu, au contraire ! murmura tout bas la malade en voyant le prêtre s'éloigner.

Celui-ci trouva Nélida rêveuse et pensive. S'approchant d'elle le sourire aux lèvres, il lui dit :

— Nélida, mon enfant chérie, à quoi penses-tu en ce moment ?

— Père, je songeais à la lettre du chevalier Louis, et je me disais que je serais bien heureuse, si ma mère, à moi pouvait aussi bénir notre union.

— Toujours cette idée de ta mère ! L'affection même du chevalier, n'a donc put en détourner ta pensée ?

— Au contraire, depuis que je dois l'épouser, je sens davantage encore le besoin d'une mère, pour lui dire mille choses dont je ne pourrais parler qu'à elle.

— Et si je te faisais retrouver cette mère, m'aimerais-tu bien, mon enfant ?

La jeune fille le regarda avec ses deux grands yeux si brillants, pour voir s'il ne plaisantait pas. La figure du missionnaire était grave et pâle ; une légère tristesse la voilait.

— Serait-ce possible ? s'écria-t-elle, haletante.

— Chère enfant, dit le prêtre d'une voix grave et lente, votre mère vit, mais je doute que Dieu daigne lui conserver longtemps encore la santé.

— Ah ! mon Dieu ! vous l'avez donc vue, vous ne me trompez pas ?

— Je l'ai vue, mais je tremble à la seule pensée de ce que vous aller éprouver, en la revoyant.

— Père, ne pensons pas à moi, courons embrasser ma mère.

— Mon enfant, un peu plus de calme, trop de précipitation pourrait la tuer. Votre mère est bien malade, Nélida !

— Et je ne suis point encore près d'elle pour la secourir ! Mais viens donc, viens, père ! hâtons-nous !

Et elle s'élança au bras du vieillard pour l'entraîner ; mais elle